

RACINES

un film d'Eileen Hofer

SCENARIO

0. NOIR

On entend quatre coups de hache rapide et trois lent. Un tronc d'arbre s'abat.

1. INT - AUBE - CHAMBRE YUSUF/IBO

YUSUF est assis sur le bord de son lit. Il est pensif. Il tousse. D'une main, il cherche une allumette sur la table de chevet en bois.

Il la gratte. Son visage s'illumine. YUSUF a la quarantaine mais en paraît soixante. Il porte une barbe de quelques jours, ses rides sont la marque de la vie dure qu'il mène.

Il allume la lampe à huile à côté de son lit qui éclaire le reste de la pièce. Elle est étroite, vétuste. Les murs sont salis par le temps. Dans un côté, un grand drap blanc partage la pièce en deux. A côté de la petite table, une chaise en bois sur laquelle sont posés en tas ses vêtements.

Sur le lit plusieurs couvertures empilées le protègent du froid.

YUSUF porte une chemisette usée et des chaussettes en laine longues à moitié rapiécées. Il rassemble rapidement ses habits qu'il s'empresse d'enfiler.

Il tourne la tête en direction de la fenêtre.

La fenêtre est petite. Un des carreaux cassé est protégé par un sac en plastique. Dehors, le ciel est gris et le vent souffle fort.

2. EXT - AUBE - VILLAGE

Le village est au bord d'une rivière et au pied d'une colline. L'eau a la couleur de la terre. La boue se mélange à la poussière d'une ville sale et pauvre.

Devant la porte de la maison en pierre de YUSUF se trouve du bois coupé, jeté pêle-mêle par terre.

Quelques maisons réunies forment un hameau semi-désertique. Au milieu, se dresse un minaret duquel on entend le chant du muezzin.

3. INT - AUBE - CUISINE

YUSUF pose un tapis par terre dans un coin de la pièce face à un mur. Au mur, une ancienne photo en noir et blanc d'Atatürk dans un cadre et un tissu brodé représentant la Mecque.

YUSUF agenouillé sur son tapis se passe les deux mains sur le visage et entame la prière du matin au rythme du chant du muezzin.

4. EXT - AUBE - VILLAGE

Le ciel commence à s'éclaircir.

Des oiseaux passent dans le ciel.

Le bout de plastique qui retenait le carreau de la fenêtre s'envole emporté par la force du vent.

YUSUF, un seau à la main, sort de la maison pour rassembler le bois en deux tas distincts. Avant de rentrer chez lui, il passe devant l'arbre de sa cour qu'il caresse de la main.

5. INT - AUBE - CUISINE

La porte d'entrée se referme.

YUSUF entre avec du bois qu'il dépose près du fourneau et souffle sur ses mains gelées.

Il met du bois dans le fourneau et remplit d'eau la vieille théière turque qu'il pose sur le fourneau. Il verse une poignée de thé dans la partie supérieure de la théière.

Il regarde le contenu presque vide du pot à sucre. Il hausse les sourcils et en prend quand même deux pincées.

Il sort d'une armoire, du pain sec qu'il humidifie avant de le poser aussi sur le fourneau.

6. INT - AUBE - CHAMBRE YUSUF/IBO

YUSUF entre dans sa chambre.

Agenouillé devant son lit, il tire du dessous du lit une vieille boîte en métal rouillé qu'il ouvre.

Il jette un regard furtif derrière lui pour voir si personne n'est là.

Il en sort religieusement un foulard rouge, le respire profondément tout en fermant les yeux et le repose.

Il remet le foulard dans la boîte qu'il glisse avec précaution sous le lit.

YUSUF tire le drap qui séparait la pièce en deux. Une lampe à huile dans la main, il avance vers un lit. Un petit garçon, IBO, 6 ans, y dort profondément. Sur le mur, est épinglé un autocollant de Spiderman avec à côté des sparadraps usés à l'effigie du même héros de BD.

On entend le souffle de sa respiration.

YUSUF assis au bord du lit le regarde. La lampe à huile est posée sur la petite table de chevet sur laquelle se trouve aussi une bougie. D'une main un peu brusque il le secoue pour le réveiller. IBO ouvre un œil, soupire et tente vainement de sourire à son père.

YUSUF

Allez mon fils, lève-toi.

IBO gémit encore endormi

Papaaaa...

YUSUF lui passe ses habits dans son lit pour qu'il n'attrape pas froid.

YUSUF en sortant de la pièce

Arrête de gémir. N'es-tu pas un homme?

IBO baille, se redresse, s'étire

Chais pas!

8. INT - MATIN - CUISINE

YUSUF verse l'eau de la théière qu'il mélange à de l'eau froide dans une petite bassine. IBO s'approche. Il plonge les mains dans la bassine et prend un morceau de savon dur. Il se lave le visage.

IBO monte sur un tabouret pour prendre une serviette pendue à un clou. Il s'essuie le visage en faisant des grimaces devant un petit miroir mural. Il repose la serviette sur le clou. Il se retourne toujours en équilibre sur le tabouret et observe la pièce centrale.

IBO

Bientôt je serai encore plus grand que toi!

YUSUF sourit

Et plus fort j'espère!

IBO prend son élan et saute de la chaise les bras écartés.

9. EXT - MATIN - VILLAGE

Des oiseaux effrayés s'envolent d'un arbre.

10. INT - MATIN - CUISINE

A table, le père avale en silence un bout de pain et quelques olives. Ils n'ont pas d'assiettes.

Le fils mord dans son pain tout en cherchant du regard quelque chose à droite et à gauche

IBO en soufflant sur son thé brûlant

Papa...

YUSUF l'interrompt, se lève et commence à nettoyer les miettes de la table

Allons-y.

IBO se lève et ramène les deux verres dans la cuisine.

11. EXT - MATIN - VILLAGE

Le père et le fils emmitouflé dans des habits d'hiver marchent côte à côte. Le père porte sur le dos un sac rempli de bois coupé. Le fils tient dans une main un sac avec des bouteilles d'eau vides et son cartable sur les épaules.

IBO, regarde son père, hésite, puis se lance.

IBO

Papa...

YUSUF ne le regarde pas il fixe l'horizon tout en marchant

Mmmhh?

IBO baisse les yeux

Rien.

YUSUF fait semblant de ne pas avoir entendu. Malgré le mauvais temps, le paysage est doux.

12. EXT - MATIN - PONT

Le père et le fils s'arrêtent devant le pont. Ils s'échangent un regard. Le père lui fait un clin d'œil et un geste de la tête lui disant d'y aller.

YUSUF

Vas-y vite. (Et en criant) N'oublie pas de remplir les bouteilles d'eau !

IBO part en courant, encombré par son sac d'école et le sac plastique. De l'autre côté du pont, deux camarades de classe l'attendent.

YUSUF regarde son fils s'éloigner. Il sort une allumette et la gratte, elle s'éteint. Il réitère le mouvement à plusieurs reprises se protégeant du vent. Il fait demi-tour.

Le ciel est agité, les oiseaux volent. IBO emprunte le chemin de l'école avec ses amis tandis que le père prend un chemin opposé seul avec son sac.

13. EXT - MATIN- ROUTE

YUSUF marche longtemps sur le bord de la route avant d'arriver dans un hameau.

14. EXT - MATIN- DEVANT UN BALCON

YUSUF dépose ses sacs de bois coupé à l'entrée d'une maisonnette. Une vieille dame le remercie et lui fait signe d'attendre devant la porte. Elle revient avec un sac en plastique rempli de pommes de terre. Yusuf, gêné, la remercie respectueusement et s'apprête à partir. Il entend le chant d'un oiseau. Il lève les yeux. Sur un balcon, un oiseau dans une cage rouillée tente de voler, en vain.

15. EXT- MATIN- PREAU DE L'ECOLE

Un drapeau turc flotte dans l'air. Comme un chef d'orchestre, le professeur tape solennellement sa baguette sur un morceau de bois.

Les enfants, en rang, vêtu de leur tenue scolaire- pour certains très usée- entament le chant national. Ils sont une vingtaine.

Le professeur les dirige de la baguette.

IBO chante et lève les yeux vers le drapeau qui voltige violemment au bout de sa corde.

16. EXT- MATIN- VILLE ORTAHISAR

YUSUF s'arrête pour observer la ville d'Ortahisar qui s'élève au loin. Il sort de sa poche quelques pièces de monnaie, il les compte. Le vent souffle fort. Il reprend son chemin en direction du centre de la ville.

17. EXT- MATIN- DEVANT UN MAGASIN

YUSUF entre dans un petit magasin. Il en ressort quelques secondes plus tard avec un nouveau sac en plastique. Il jette un regard sur les journaux du jour. Le titre du journal le surprend. Il lit l'article et repart, abattu par la nouvelle.

17. EXT- MATIN- PLACE CENTRALE DE SON VILLAGE

Sur la place centrale du village, YUSUF entouré de 15 hommes se pressent les uns contre les autres pour se tenir chaud. Le vent fouette leurs visages.

Devant eux, un chef de chantier se tient debout sur la remorque. Il pointe du doigt quatre hommes qui s'empressent de le rejoindre dans la remorque.

CHEF DE CHANTIER à la foule

Ne vous en faites pas. Il y aura bientôt du travail pour tous.

Il ferme la remorque. Le camion démarre et part.

Le reste des hommes se regarde surpris. Un homme tape sur l'épaule de YUSUF et lui montre le café de la tête. Ils s'y dirigent, silencieux, les épaules baissées.

Ils s'arrêtent devant l'entrée les mains dans les poches sans oser franchir le seuil.

YUSUF offre une cigarette à un des hommes et s'en allume une.

Depuis l'intérieur du café, le propriétaire leur fait signe d'entrer.

16. INT- MATIN- DANS LA CLASSE

Sur le tableau noir le professeur fait grincer la craie en terminant le mot « barrage ».

Le directeur de l'école qui se tient les mains derrière le dos, approuve de la tête le mot et se tourne vers les élèves. Les élèves le regardent silencieusement. Un élève au dernier rang tape sur la tête de son camarade faisant rire un troisième élève.

LE DIRECTEUR

J'ai une bonne nouvelle à vous annoncer les enfants. Le barrage va enfin être construit. C'est un grand pas pour notre région et pour son économie.

MINAS lève la main tout en parlant

Mais il va inonder nos maisons!

IBO, assis dans son coin n'écoute pas, il est concentré sur son doigt, il se gratte une croûte pour la faire à nouveau saigner.

LE DIRECTEUR

Nous sommes tous appelés à faire des sacrifices personnels pour le bien de notre nation. Dorénavant, vous étudierez avec votre professeur les conséquences positives de cette..

Un bruit de tronçonneuse dans la cour empêche le directeur de finir sa phrase. Un des élèves se lèvent pour fermer la fenêtre.

17. INT- JOUR- DANS LA SALLE DES PROFESSEURS

LE DIRECTEUR

Tu saignes encore? Viens on va te mettre un sparadrap.

Il cherche dans une armoire un sparadrap avec le dessin de Spiderman et le met sur le doigt de IBO. Il sourit tout content d'en avoir un neuf à son doigt. Il sort en courant de la salle.

18. INT- JOUR- CAFE

Le café est vétuste. Il est éclairé par un néon. La salle n'est occupée que par des hommes qui sont assis en groupe de 4 à 5 personnes sur des tables en bois. Certains jouent aux cartes, d'autres au tric trac. Ils boivent tous du thé. Deux personnes fument le narghilé.

Un des clients se bat avec la télévision. Aucune image n'apparaît. Enervé, il donne un dernier coup dedans.

LE CLIENT marmonnant entre ses dents

Putain de salauds! Ils nous ont encore coupé la télé.

Il se dirige vers la radio qu'il met en marche. Une chanson traditionnelle passe.

A une autre table, un vieil homme se met à chantonner les paroles de la chanson qui passe à la radio.

Le propriétaire amène un plateau avec des verres à thé qu'il pose sur la table pour servir YUSUF et ses amis. Celui-ci dans un élan le refuse. Le propriétaire soupire agacé.

LE PROPRIETAIRE

Ce n'est même pas du thé, c'est de l'eau chaude!

YUSUF sourit. Il souffle sur la tasse chaude et observe par la fenêtre des femmes qui portent un foulard. Elles passent les mains chargées de marchandises.

Un aveugle aidé par une canne entre dans le café des journaux sous le bras, qu'il pose sur une table.

L'AVEUGLE essoufflé

J'ai les journaux! Ils annoncent la construction du barrage!

Tout le monde le regarde s'asseoir en silence. Le propriétaire stupéfait par l'annonce, fait déborder de l'eau d'une tasse.

20. EXT- JOUR - VILLAGE

Un berger passe avec un âne.

Une petite fille en anorak et bottes de pluie rose tient une baguette magique en paillette à la main. Elle se colle à la vitre pour voir ce qu'il se passe à l'intérieur du café. Sa mère, voilée, la tire par la main.

Le muezzin se dirige pressé vers le minaret. Il est en retard.

Un vendeur ambulancier circule avec son chariot et crie.

LE VENDEUR AMBULANT

De l'eau! De l'eau!

Une femme, un foulard sur la tête, le hèle de sa fenêtre. Elle lui fait parvenir un panier en osier qu'elle fait descendre à l'aide d'une corde.

Du minaret l'appel à la prière se fait entendre.

Le vendeur surpris regarde sa montre, il se dépêche de mettre l'eau dans le panier. Il prend le billet d'argent et dépose la monnaie. Il se dirige vers la mosquée et pose son chariot devant avec toute sa marchandise. Pressé, il ôte ses chaussures et utilise une de ses bouteilles d'eau pour se laver le visage et les mains avant d'entrer.

21. INT - JOUR - DANS LE CAFE

Autour de l'aveugle, qui pose satisfait de l'effet provoqué par sa nouvelle, les hommes se sont rassemblés pour lire le journal.

AHMET lisant l'article

Allah... Allah... c'était vrai ce qu'il disait. Le chantier du barrage va commencer le mois prochain.

La télévision grésille sans pour autant émettre d'image. Le propriétaire aidé par deux hommes tente pour leur part de la réparer. Chacun y apporte son grain de sel tapant dessus.

UN CLIENT

Elle ne te serre à rien ta télé! Pour ce qu'on a à apprendre comme mauvaises nouvelles. Vide-là et fais-en un aquarium!

Le propriétaire le fusille du regard.

AHMET lisant

Ils disent qu'ils vont avoir besoin de 300 ouvriers.

LE PROPRIETAIRE montre de la tête sa télévision cassée

C'est nous qui allons finir dans un aquarium!

YUSUF apprend la nouvelle avec attention. Une lueur d'espoir traverse son regard. Il joue avec son paquet de cigarette et allume la dernière. Il froisse le paquet et le pose sur la table.

La musique à la radio change. C'est un des tubes de Shakira qui passe.

Yusuf se dirige vers le propriétaire du café lui murmure quelque chose à l'oreille. Celui-ci cherche un vieux pot de ketchup et le lui remet. Yusuf le remercie et range le pot dans son sac en plastique.

YUSUF murmure
300 ouvriers...

LE VOISIN content

Ça veut dire qu'ils vont avoir besoin de nous!

YUSUF soupire

Pour construire notre propre destruction et nous, on va le faire. Parce qu'il faut le faire. Et après? Où irons-nous?

Un silence règne. Shakira chante.

22. EXT - JOUR - DEVANT LA FENETRE D'UN BUREAU DE TABAC (BAKKAL)

Au travers d'une fenêtre, une télévision diffuse un dessin animé entre les rangées de bonbons et de chocolat. IBO et ses amis sont serrés contre la fenêtre. IBO tient son sac d'école et le sac rempli de bouteilles d'eau. Il regarde le dessin animé et rigole. Enervé, le propriétaire du bakkal leur fait signe de s'éloigner. Ils partent tous en courant dans des directions opposées.

24. EXT- JOUR- DEVANT L'ENTREE DE LA MAISON DE YUSUF

Le père coupe du bois avec une hache. Il porte un marcel blanc sal. Il transpire.

IBO est caché derrière l'arbre et regarde son père avec admiration. Son cartable et le sac avec les bouteilles d'eau sont posés à côté de lui.

IBO s'approche et montre à son père son sparadrap. Ses paroles sont couvertes par un bruit provenant de la maison d'en face. YUSUF, pose sa hache, regarde, sourit, lui caresse les cheveux et reprend le travail.

25. EXT- SOIR- VILLAGE

Il y a quelques oiseaux perchés dans les arbres qui observent la ville se coucher.

Le chant du muezzin reprend, la nuit tombe, quelques personnes se dépêchent de rentrer chez eux.

27. INT - SOIR- CUISINE

IBO fait ses devoirs à table. Son père pèle et coupe en morceau les pommes de terre

L'huile dans la casserole se met à frémir. Il jette les pommes de terre.

IBO et son père mangent silencieusement les pommes frites avec le ketchup.

IBO rompt le silence

Papa... maman me manque.

YUSUF baisse les yeux dans son assiette. Puis il regarde son fils

Mmh... On va prier pour elle ce soir.

IBO a du ketchup plein la bouche.

YUSUF froidement

Nettoie ton visage tu ressembles à une femme barbouillée de maquillage!

IBO rigole, s'essuie le visage avec sa manche puis s'arrête de rire et redevient sérieux.

Le père débarrasse la table et lui pose un paquet emballé dans du papier journal, le fils tout content sourit à son père.

IBO resté seul à table porte le masque de Spiderman qu'il vient de recevoir et fait ses devoirs.
Son père prie un peu plus loin dans la pièce.

28. INT - SOIR- TOILETTES

YUSUF lave son fils. Dans une bassine, il verse l'eau chaude de la théière.

IBO tout nu se tient debout et se cache le sexe. Il frissonne de froid.

IBO

Papa. Avec ce barrage on aura de l'eau du robinet?

YUSUF

Inch'allah mon fils, Inch'allah.

29. INT- SOIR- CHAMBRE DE IBO

Le père et le fils sont blottis l'un contre l'autre dans le lit de IBO. Le père prie doucement.

IBO a la tête appuyée contre l'épaule de son père.

Sur le mur, le nouveau sparadrap est collé aux côtés des autres.

La lumière s'éteint soudainement. Le père fouille sur la table de chevet et allume la bougie. Les deux regardent silencieusement la flamme qui scintille.

Après un long silence le père souhaite un joyeux anniversaire à son fils à voix très basse. Son fils regarde la lueur de la bougie et sourit. IBO souffle sur la bougie qui s'éteint.

NOIR

IBO voix Of

Bonne nuit maman !

FIN